

## **XXII<sup>e</sup> Congrès International d'Histoire de la Médecine**

**Bucarest - 30 Août - 5 Septembre 1970**

Ce Congrès, qui a obtenu un vif succès, a permis aux participants français, relativement nombreux, de retrouver leurs amis roumains dont beaucoup sont membres de la Société Française d'Histoire de la Médecine. Parmi eux, les principaux organisateurs du Congrès : le Président Bologa, le Vice-Président Dutescu et le Secrétaire Général Manoliu méritent toutes nos félicitations ainsi que nos vifs remerciements pour leur chaleureux accueil.

Dans un prochain numéro nous reparlerons du Congrès mais dès maintenant nous tenons à annoncer le XXIII<sup>e</sup> Congrès International d'Histoire de la Médecine : Londres, du 2 au 9 septembre 1972. *The international congress office, The Wellcome Institute of the history of medicine, 183 Euston road - London N.W. 1 (Grande-Bretagne).*

Comme la prochaine réunion du Comité permanent de la Société Internationale aura lieu à Paris, en principe le 24 avril 1971, nous souhaitons vivement que les membres de la Société Française qui ne seraient pas encore membres de la Société Internationale, posent dès maintenant leur candidature. Pour les mettre un peu dans l'ambiance de la Société Internationale, nous reproduisons plus loin la majeure partie de l'*allocution prononcée par le Secrétaire Général Louis Dulieu, à l'Assemblée Générale de Bucarest.*

---

## **LE XXIII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE**

**se tiendra à Londres du 2 au 9 septembre 1972**

---

## **Rapport d'activité lu à l'Assemblée générale de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine par le secrétaire général de la S.I.H.M.**

La dernière Assemblée générale de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine s'est tenue en Italie, à Sienne, le 27 septembre 1968, sous la présidence du Professeur Pazzini. Depuis lors, le Professeur Bariéty a été élevé à la présidence de notre Société, cependant que le Professeur Pazzini était nommé Président honoraire.

Le Bureau a connu, depuis, plusieurs changements. MM. Guerra, Martinez-Duran et Poynter ont été successivement nommés Vice-Présidents, cependant que MM. Shryock et Bologna étaient déclarés sortants à l'issue de l'expiration de leurs mandats respectifs. Toutefois, à titre exceptionnel, la Société a prorogé le mandat de Vice-Président du Professeur Bologna jusqu'à ce jour, afin que nous puissions lui témoigner ainsi toute notre reconnaissance pour avoir animé l'organisation de ce XXII<sup>e</sup> Congrès International d'Histoire de la Médecine.

Au cours de ce Congrès, venaient encore à expiration les mandats du Secrétaire général, du Secrétaire adjoint et du Trésorier. Le Bureau récemment réuni à Bucarest, a décidé de renouveler sa confiance au Docteur Louis Dulieu comme Secrétaire général et au Docteur Isidore Simon comme Trésorier. Le Docteur Endré Reti (Hongrie) a été nommé Secrétaire adjoint, en remplacement du Professeur Wolfram Kock (Suède) qui ne se représentait pas.

Conformément à nos statuts, les réunions du Bureau ont rassemblé non seulement les membres qui en font partie mais encore tous les délégués nationaux qui ont pu s'y rendre afin de donner à nos délibérations un caractère aussi international que possible. Ces réunions, qui s'étaient tenues auparavant à Berlin (26 août 1966) et à Paris (27 mai 1967), ont siégé depuis à Sienne (23 septembre 1968), à Paris (19 avril 1969), à Paris encore (25 avril 1970), enfin à Bucarest (31 août 1970). Au cours de ces différentes réunions un assez grand nombre de pays ont été réellement présents malgré les distances considérables qui les séparaient du lieu de nos assemblées. C'est ainsi qu'on a pu y recenser les représentants des pays suivants : Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Danemark, Egypte, Espagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Guatémala, Hongrie, Iran, Israël, Italie, Japon, Liban, Mexique, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Union Soviétique, Vénézuéla et Yougoslavie ; soit 30 nations sur les 48 représentées dans la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

A l'issue de ces réunions, un compte rendu imprimé a été adressé à tous les membres, sans exception, par les soins du Secrétaire général, ce qui a permis au moins une liaison annuelle avec chacun d'eux et parfois même deux. En outre, quelques journaux ou revues médicales ont accepté de reproduire nos comptes rendus afin d'en diffuser leurs contenus le plus largement possible. Nous remercions ici tout particulièrement l'Italie avec *Pagine di storia della medicina*, Israël avec *Korot*, la France avec *Histoires des Sciences médicales* et *Histoire de la Médecine hébraïque*, mais il est évident que nous aurions aimé voir tous les journaux d'histoire de la médecine du monde se faire l'écho de nos délibérations. C'est pourquoi nous lançons ici un appel à tous les délégués nationaux pour qu'ils se préoccupent de faire diffuser nos compte-rendus dans les journaux de leurs différents pays.

L'activité de la Société ne s'est pas bornée là puisque, grâce au Président honoraire Pazzini et en accord avec le Président Bariéty, il a été possible de publier l'annuaire des membres de la S.I.H.M. et d'en obtenir des tirés à part qui ont été, eux aussi, adressés à tous les membres au cours de cette année 1970. Depuis lors, le Président Pazzini a pu faire imprimer une liste complémentaire contenant les nouveaux membres admis en 1970. Cette liste sera expédiée à tous les membres durant l'hiver en même temps que les compte-rendus des séances de Bucarest.

De ce fait, bien qu'un bulletin n'ait pas encore pu voir le jour, la Société Internationale n'est pas démunie de moyens d'expression. Les membres des cinq parties du monde se sentent désormais solidaires, comme en témoigne d'ailleurs l'abondante correspondance que reçoit le Secrétaire général tout au long de l'année. Celui-ci profite de cette occasion pour remercier bien vivement tous ceux qui sont en constante relation avec lui. Il les assure qu'il continuera à faire tout son possible pour que les différents membres de la Société ne constituent plus qu'une seule et grande famille.

L'activité de la Société ne s'est pas bornée là pour autant. Le Congrès de Sienna a connu un très gros succès d'affluence et les résultats obtenus ont donné satisfaction à la plupart d'entre nous sinon à tous. Nous n'ignorons pas nos imperfections mais nous savons apprécier aussi les grandes difficultés auxquelles se heurtent nécessairement les organisateurs, tant sur le plan matériel que sur le plan financier. De l'avis de la plupart d'entre nous, une courbe ascendante a été constatée au cours des différents congrès internationaux. Nous ferons néanmoins tout ce qui sera en notre pouvoir pour faire mieux encore à l'avenir.

Malgré cela, l'abondance des communications a été regrettée par plusieurs d'entre nous qui pensent qu'elle nuit à la qualité des travaux. Il est toutefois très difficile de limiter le nombre des orateurs alors que le but de notre Société est justement de diffuser au maximum le mouvement médico-historique. Mais là ne se limitent pas les critiques. L'abondance des communications a entraîné nécessairement la tenue simultanée de plusieurs séances dans des salles différentes. Nous reconnaissons volontiers qu'il aurait été préférable que chacun puisse entendre la totalité des communications mais cela aurait allongé démesurément la durée du congrès, sans parler des frais

qui auraient été ainsi occasionnés aux congressistes. Ce défaut, quoique réel, est cependant grandement atténué par le fait que les travaux sont ensuite publiés *in extenso*, ce qui doit quand même donner satisfaction à tous.

Nous devons remercier ici les organisateurs du congrès de Berlin qui ont réussi à publier, d'une façon tout à fait remarquable, les actes du congrès de 1966, ainsi que ceux du congrès de Sienna dont le premier tome est sorti au printemps de 1970 et dont le second tome est en cours d'expédition. Vous savez que nos amis Roumains ont aussi promis de publier les actes de ce XXII<sup>e</sup> Congrès. Nous les remercions par avance de l'effort qu'ils auront ainsi à déployer.

J'ajouterai que la Société Internationale connaît un renom de plus en plus grand sur le plan international. Plusieurs des membres de son Bureau ont été appelés, en tant que tels, à siéger dans différentes manifestations internationales, MM. Pazzini, Bariéty, Sondervorst, Dulieu notamment que ce soit en Espagne, en Grande-Bretagne, en Turquie, au Guatemala, etc.

Les questions financières ont toujours été une de nos préoccupations car nous puisons dans les cotisations notre seule ressource. Or, les frais de secrétariat sont très lourds lorsqu'il faut rester en relation avec plus de 600 membres. En outre, les relations internationales demandent de plus en plus que le courrier soit affranchi par avion, sous peine de voir son acheminement différé de plusieurs mois. Tout cela coûte cher ainsi que les frais d'impression des compte-rendus. C'est pourquoi nous ne saurions trop remercier M. Pazzini qui nous a obtenu des facilités considérables pour l'impression de l'annuaire.

La cotisation était jusqu'ici de 4 dollars. A la suite de la réunion du Bureau tenue hier, à Bucarest, il a été décidé de la porter à 5 dollars par an.

Reste la question du paiement de cette cotisation. A plusieurs reprises nous avons demandé instamment aux délégués nationaux de collecter les fonds de leurs ressortissants respectifs mais, hélas ! notre appel n'a guère été entendu jusqu'ici que par la Grande-Bretagne, l'Italie, la Roumanie et l'Union Soviétique. Ce n'est pas une raison pour désespérer. C'est pourquoi nous redemandons à tous les délégués nationaux d'être nos intermédiaires auprès des membres de leurs pays respectifs afin de pouvoir faire face aux dépenses en cours et aussi d'en envisager de nouvelles lorsque nous en aurons les moyens.

Il semble que l'ouverture de comptes bancaires à Paris (siège du Trésorier) et à Montpellier (siège du Secrétaire général), ait rendu de grands services, mais trop de membres envoient encore leur cotisation anonymement, sans qu'il nous soit possible d'identifier l'envoyeur. Nous nous excusons donc auprès de tous ceux qui ont attendu en vain un accusé de réception. Qu'ils n'oublient pas, à l'avenir, de joindre un mot à leur chèque afin de nous permettre de les identifier.

Malgré toutes ces difficultés, inhérentes d'ailleurs à toutes les Sociétés internationales, nous avons le plaisir de constater que nous connaissons une audience de plus en plus grande dans le monde. 49 pays sont représentés parmi nous : Allemagne de l'Ouest, Allemagne de l'Est, Argentine, Australie,

Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Corée du Sud, Cuba, Danemark, Egypte, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Guatémala, Hollande, Honduras, Hongrie, Inde, Iran, Irlande, Israël, Italie, Japon, Koweït, Liban, Madagascar, Mexique, Norvège, Philippines, Pologne, Portugal, Roumanie, Saint-Marin, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Tunisie, Turquie, Union Soviétique, Uruguay, Vénézuéla, Yougoslavie. Certes plusieurs de ces pays ne sont représentés parmi nous que par très peu de membres, parfois même par un seul, mais d'autres manifestent une vitalité exemplaire qui devrait tôt ou tard porter ses fruits. Les nations les plus abondamment représentées parmi nous sont, par ordre de grandeur décroissante, l'Italie (126 membres), la France (80), la Grande-Bretagne (46), les Etats-Unis (45), l'Allemagne (33), le Vénézuéla (27), l'Espagne et la Roumanie (26), la Belgique (23), la Hongrie (14), le Brésil, la Hollande et la Yougoslavie (11), enfin le Canada (10) pour ne citer que les pays ayant plus de 10 membres. Telle quelle, cette répartition montre bien le caractère international de notre Société. Il serait souhaitable toutefois que tous les continents y soient représentés proportionnellement à leur population alors qu'à l'heure actuelle cette répartition se fait ainsi : Europe : 462 membres ; Asie : 31 membres ; Afrique : 5 membres ; Amérique : 116 membres ; Océanie : 1 membre. Ce qui fait au total à la date du 31 août 1970, donc avant l'ouverture de ce Congrès : 615 membres contre 557 à Sienne et 403 à Berlin. Les décès ont été, naturellement, décomptés dans les chiffres ici donnés.

Continuant sur sa lancée, la S.I.H.M. a déjà mis en train le XXIII<sup>e</sup> Congrès International qui se tiendra en 1972 à Londres sous la présidence du Dr Noël Poynter. D'ores et déjà, vous pouvez vous mettre directement en relation avec lui pour avoir tous les détails désirables. Sachez, en tout cas, qu'il est recommandé à tous de se faire inscrire le plus rapidement possible car il se pourrait que le logement des congressistes en plein centre de Londres pose quelques problèmes aux organisateurs.

D'ores et déjà nous pensons au XXIV<sup>e</sup> Congrès qui se tiendra en 1974 dans un autre pays. Soyez assurés néanmoins que nous ferons tout notre possible pour qu'une nation nouvelle soit le siège de ce congrès. Que tous les pays sachent maintenant qu'ils peuvent faire des propositions au bureau de la S.I.H.M.

J'en terminerai avec ce rapport en rappelant que la S.I.H.M. a donné son patronage au prix fondé par M. Pazzini : l'Esculape d'or. Celui-ci a déjà été décerné deux fois, en 1968 à Sienne à M. Pazzini et en 1970 à Bucarest à Mme Lesky. D'autres prix continueront à être décernés au cours des congrès à venir.

Je voudrais en conclusion dire encore combien ma tâche de Secrétaire général a été grandement facilitée par l'aide si efficace et si amicale que j'ai trouvée auprès des deux Présidents successifs, MM. Pazzini et Bariéty. Je tiens à les remercier publiquement et à leur exprimer ma bien vive reconnaissance, mais ces remerciements s'adressent également à tous ceux qui, par leurs lettres ou par leurs visites, n'ont cessé au cours de ces six dernières années de m'apporter le plus précieux des réconforts.